



HAL
open science

**Les sites fortifiés du massif vosgien, vieux problèmes,
vieilles méthodes, nouveaux résultats sur des
fortifications non datées**

Steeve Gentner, Maxime Walter

► **To cite this version:**

Steeve Gentner, Maxime Walter. Les sites fortifiés du massif vosgien, vieux problèmes, vieilles méthodes, nouveaux résultats sur des fortifications non datées. Les espaces fortifiés à l'âge du Fer en Europe, 43e Colloque International de l'AFEAF, May 2019, Le Puy en Velay, France. hal-02468500

HAL Id: hal-02468500

<https://hal.science/hal-02468500>

Submitted on 5 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES SITES FORTIFIÉS DU MASSIF VOSGIEN

VIEUX PROBLÈMES, VIEILLES MÉTHODES, NOUVEAUX RÉSULTATS SUR DES FORTIFICATIONS NON DATÉES

Les Vosges portent sur leurs sommets une grande concentration d'enceintes et de fortifications, en particulier le long du versant alsacien. Connues et étudiées de longue date, elles demeurent pour une large part mal connues archéologiquement.

État des lieux et des connaissances

Les recherches sur les enceintes vosgiennes débutent au XVI^e siècle et se poursuivent en pointillés les siècles suivant avant de prendre leur envol, dans le sillage du romantisme mourant, à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle. De nombreux inventaires sont alors réalisés, recoupant observations de terrain et sources de seconde main jusqu'à la parution en 1926 d'un article de synthèse de Robert Forrer (Forrer 1926). Les travaux souffriront par la suite d'un fort ralentissement jusqu'à la fin des années 1990 lorsque l'Université de Strasbourg se réempare du sujet. En 2013, l'axe 1 de l'équipe IV de l'UMR 7044 est créé pour reprendre l'étude de ces sites, et se trouve face à un important corpus connu par de simples mentions, des descriptions sommaires ou des données devant être réactualisées. Surtout, le manque d'éléments de datation constitue un obstacle majeur pour leur étude et leur intégration dans les programmes de recherche actuels.

La reprise des données anciennes et le défrichage du corpus ont constitué la première phase de recherche entre 2014 et 2016. Des prospections souvent sommaires ont été réalisées sur un grand nombre de sites, dans le but de reconnaître leur position ainsi que d'éliminer ceux dont l'existence ne peut être avérée. Les nouveaux apports quant à la documentation des vestiges visibles et de leur datation sont cependant particulièrement restreints. Cette première phase a néanmoins posé les enjeux méthodologiques auxquels l'équipe a dû répondre.

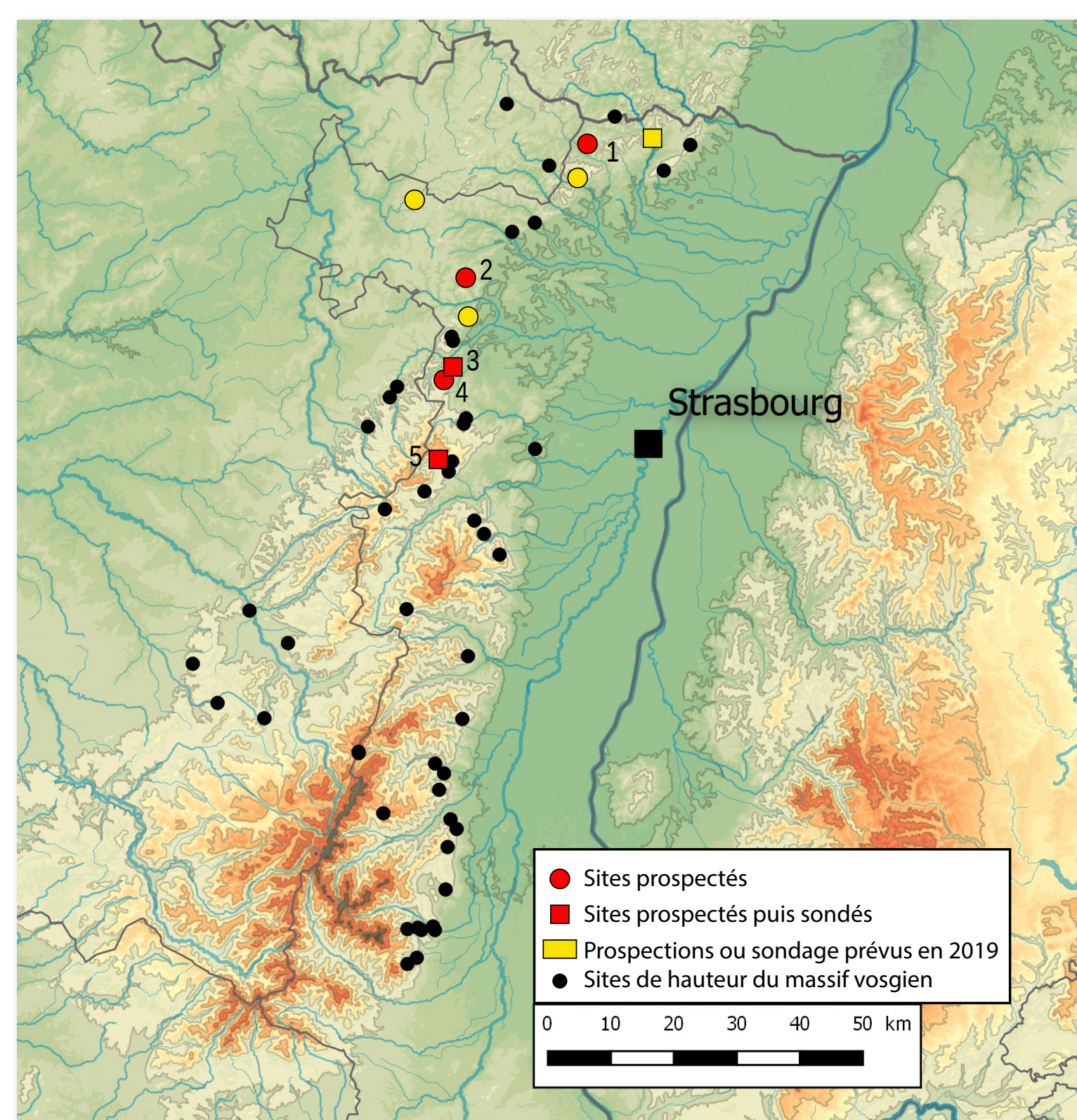


Figure 1 : Répartition des enceintes recensées, des sites prospectés et des sondages réalisés entre 2016 et 2018, dans le massif vosgien. En jaune, les opérations prévues en 2019.
1 : Dambach Heidscheck, 2 : Dossenheim-sur-Zinsel Hunebourg, 3 : Haegen Brotschberg, 4 : Reinhardsmunster Wuestenberg, 5 : Oberhaslach Schieferberg (Fond de carte et DAO : M. Walter).

Problèmes méthodologiques et stratégie adoptée

Les enceintes du massif vosgien sont situées sous couvert forestier, dans des secteurs éloignés des dynamiques d'aménagement, et donc de l'archéologie préventive et de ses moyens. Leur nombre important (56 enceintes recensées dans le massif) (Figure 1) rend peu efficace le recours aux quelques fouilles programmées en cours pour une avancée globale dans la compréhension du corpus. L'absence de relevés LIDAR pour la moitié nord du massif et l'impossibilité budgétaire d'en réaliser empêche le recours à cet outil. Cette situation nécessite un retour systématique au terrain, qui s'organise en deux temps : une première année de prospection, suivie l'année suivante par l'implantation d'un sondage sur le site prospecté le plus prometteur. En parallèle des sondages, de nouvelles enceintes sont prospectées.

Les prospections

Les prospections réalisées entre 2014 et 2016 avaient pour but la visite d'un maximum d'enceintes, avec pour conséquence une présence sur site qui n'excédait pas une journée. La très faible quantité de mobilier découvert au cours de ces campagnes montre l'inefficacité d'une telle approche. Une nouvelle stratégie a donc été définie. Il a été choisi de ne prospecter que deux ou trois sites par an, pendant des campagnes de plusieurs jours permettant la prospection systématique de l'emprise de la fortification et de ses pentes. La première s'est déroulée en 2016 sur l'éperon du Schieferberg à Oberhaslach et a permis la découverte d'un abondant mobilier tardo-antique, ainsi que de traces ténues d'une présence protohistorique (Gentner, Walter 2016). Quatre autres sites ont été prospectés lors des deux années suivantes : le Brotschberg à Haegen et le Wuestenberg à Reinhardsmunster en 2017, le Hunebourg à Dossenheim-sur-Zinsel et le Heidscheck à Dambach en 2018 (Gentner, Walter 2017, 2018). Trois enceintes sont au programme de la campagne 2019 (Figure 1).

L'usage d'un détecteur à métaux n'ayant pas été permis par le Service régional de l'archéologie, la détection des vestiges et du mobilier s'est faite exclusivement à vue. Le couvert forestier et végétal présent sur l'intégralité des sites complique cependant grandement cette tâche, et seul le nettoyage intégral des chablis permet de contourner cette contrainte, garantissant quelques belles découvertes comme la présence d'un dépôt d'objets métalliques sur le Schieferberg (Figure 2). Chaque lieu de découverte fait l'objet d'un relevé au GPS.

Les sondages

Les prospections sont complétées pour les sites les plus prometteurs par la réalisation de sondages d'une superficie relativement faible (46 m² en 2017, 74 m² en 2018). Implantés dans des secteurs où la puissance sédimentaire est potentiellement la plus importante, comme à l'arrière de remparts (Figure 3), ils ont pour but d'apporter des données stratifiées propres à mieux caractériser l'établissement et son potentiel archéologique. Deux sondages ont été réalisés sur des sites préalablement prospectés : le Schieferberg en 2017 et le Brotschberg en 2018 (Gentner, Walter 2017 bis, 2018b). Ceux-ci ont permis de mettre au jour un bâtiment sur quatre poteaux et une tranchée au Schieferberg, tandis que les investigations menées au Brotschberg ont mis en lumière une fosse.

Figure 2 : Dépôt d'objets métalliques découvert au cours des prospections de 2016 dans un chablis sur le Schieferberg à Oberhaslach (Clichés : C. Barbau).



Figure 3 : Sondage principal réalisé en 2018 à l'arrière du rempart du Brotschberg à Haegen (Cliché : S. Gentner).



Les relevés micro-topographiques

L'absence récurrente de relevés précis du tracé des fortifications constitue une lacune notable pour l'étude des enceintes vosgiennes. Le relevé GPS du tracé des remparts lors des prospections offre un premier plan peu précis. Il a pu être ponctuellement complété par la réalisation de relevés micro-topographiques. Les trois remparts du Schieferberg ont ainsi pu bénéficier de ce traitement, tout comme une partie du Brotschberg ainsi que l'intégralité du Heidscheck. Les points relevés au tachéomètre permettent la réalisation de modèles numériques de terrain (Figure 4). Ils se révèlent parfois sources d'informations supplémentaires : il en va ainsi de la mise en évidence d'une levée de terre jusqu'alors passée inaperçue dans la pente en contrebas du rempart principal du Brotschberg (Gentner, Walter 2018), ou du caractère hélicoïdal de la terrasse qui entoure le sommet du Heidscheck, la faisant passer d'une potentielle fortification à une simple rampe d'accès (Gentner, Walter 2018b).

Bilan critique de la méthode

En 3 ans, deux sites mal ou non-datés ont livré des indicateurs chronologiques précis pour leurs occupations. La présence de structures conservées a pu être attestée sur les deux sites sondés. Un autre a pu être retiré de la liste des sites fortifiés. Enfin, l'emprise de l'occupation protohistorique a pu être précisée pour un dernier.

Ces résultats honorables prouvent la pertinence de notre approche en vue de la constitution d'une base préparatoire à des investigations plus poussées, l'objectif étant de fournir les premières indications concernant la chronologie des occupations, l'importance de l'érosion du sommet et plus généralement le potentiel archéologique.

Cette méthode présente cependant des limites fortes. En premier lieu, le résultat des prospections présente une forte dépendance à la présence de chablis dans les secteurs qui ne sont pas totalement érodés. Les sites prospectés peuvent aussi se révéler totalement impropres à l'implantation de sondages, comme ce fut le cas en 2018. La chaîne opératoire ne peut alors pas être respectée. L'implantation même des sondages, même définie le plus logiquement possible, comporte une part d'incertitude et peut ne pas apporter les informations désirées. Par ailleurs, le recours à des relevés au tachéomètre pour l'établissement de plans s'est révélée extrêmement chronophage en contexte forestier, et ne peut pas être systématisé. Enfin, les prospections réalisées se concentrent pour l'heure sur les sites déjà connus. La découverte en 2015 d'un site inconnu à Buhl dans le Haut-Rhin prouve cependant que des enceintes restent à découvrir (Wittlin 2016).

La structuration des activités de l'équipe en PCR à partir de 2019 pourra occasionner l'expérimentation de nouveaux moyens propres à dépasser ces contraintes. Le recours ponctuel au détecteur à métaux pourrait compléter les prospections à vue. Dans le même ordre d'idées l'emploi de moyens de prospections géomagnétiques peut aider à l'implantation des sondages. Enfin, la réalisation de modèles prédictifs d'implantation, sur la base des caractéristiques des emplacements choisis pour les enceintes, permettrait d'isoler certains sommets particulièrement favorables à l'établissement de fortifications et d'orienter la recherche des sites encore inconnus.

Bibliographie

Forrer 1926 : R. FORRER, Des enceintes fortifiées préhistoriques, romaines et antiques d'Alsace, BSCMHA, II^e série, XXVI, p. 1-73

Gentner, Walter 2016 : S. GENTNER, M. WALTER dir., avec la collaboration de C. BARBAU, L'éperon barré du Schieferberg à Oberhaslach (67), Prospection inventaire et microtopographie, Rapport 2016, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 - ArchIMéde, Université de Strasbourg.

Gentner, Walter 2017 : S. GENTNER, M. WALTER dir., avec la collaboration de C. BARBAU et S. DIEMER, Les enceintes de hauteur du Brotschberg à Haegen et du Wuestenberg à Reinhardsmunster (67), deux fortifications de contour du pas de Saverne, Prospection inventaire, Rapport 2017, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 - ArchIMéde, Université de Strasbourg.

Gentner, Walter 2017b : S. GENTNER, M. WALTER dir., avec la collaboration de C. BARBAU, J. CHAMEROV, S. DIEMER, F. JODRY, A. TENUD, L'éperon barré du Schieferberg à Oberhaslach (67), Prospection thématique avec sondages, Rapport 2017, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 - ArchIMéde, Université de Strasbourg.

Gentner, Walter 2018 : S. GENTNER, M. WALTER, avec la collaboration de A. PRACHT-MENDEL et F. MAGAR, Les sites de hauteur du Hunebourg à Dossenheim-sur-Zinsel et du Heidscheck à Dambach (67), Prospection inventaire, Rapport 2018, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 - ArchIMéde, Université de Strasbourg.

Gentner, Walter 2018b : S. GENTNER, M. WALTER dir., avec la collaboration de C. BARBAU, N. HENRY, J. KRAFT, F. JODRY, A. ROBIN, Le site de hauteur du Brotschberg à Haegen (67), un habitat du Bronze final, Sondages exploratoires, Rapport 2018, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 - ArchIMéde, Université de Strasbourg.

Wittlin 2016 : E. WITTLIN, Étude diachronique des enceintes de hauteur du Haut-Rhin. Réactualisation des données anciennes sur les enceintes antiques et nouvelles approches grâce aux données récentes, principalement l'imagerie LIDAR, Mémoire de Master, Archéologie du Territoire, Université de Strasbourg.

Figure 4 : Exploitations différenciées des relevés micro-topographiques. A : Plan avec les courbes de niveau et les remparts du Schieferberg à Oberhaslach (MNT et DAO : M. Walter). B : MNT avec le calcul des pentes, qui met en lumière la nature hélicoïdale de la terrasse entourant le Heidscheck (MNT : M. Walter). C : Modèle 3D du secteur nord-est du rempart principal du Brotschberg à Haegen. Une levée de terre, qui dévale la pente, apparaît sous le rempart principal. En gris, le sondage principal de 13,90 m de long et 4 m de large. Les courbes sont espacées d'un mètre (Modèle 3D et DAO : S. Gentner).

